

Discours du 15 janvier 2011 vœux communs des deux municipalités de St-Gingolph :

Mesdames, Messieurs les Autorités, (je ne citerai pas les noms de peur d'en oublier... merci à chacun de votre venue ce soir)

Mesdames, Messieurs,

Chers amis français, Chers amis suisses,

Chères Gingolaises et chers Gingolais,

Chers nouveaux habitants,

En tant que président de la commune suisse, je suis particulièrement ému de nous voir tous réunis ce soir pour partager cet instant d'amitié et de fraternité, renforcé par la présence de nombreux élus de part et d'autre de la frontière. Je suis fier de voir une communauté rassemblée et unie.

Permettez-moi de vous remercier de votre présence pour cet instant symbolique et historique de la vie de notre village. En effet nous avons voulu cette année, et ceci pour la première fois de notre collectivité, faire ensemble ces vœux pour concrétiser l'idée d'un travail solidaire dans l'union des forces. Alors ce soir, je me dois de présenter mes excuses à tous ceux qui pleurent la disparition d'un apéro...du début d'année... En effet, il n'y aura pas de doublon en 2011 dans notre bourgade mais je vous rassure nous ne toucherons pas aux fêtes nationales respectives, et nous n'annexerons aucune partie mitoyenne d'un côté comme de l'autre, je ne vais donc pas annoncer notre rattachement à la Haute-Savoie. Nous sommes en Valais, mais nous sommes surtout à Saint-Gingolph où tout est particulier, où tout est différent.

Pour notre commune suisse, l'année 2010 se résume à des travaux d'aménagements de routes et de conduites d'eau vétustes, ainsi que par l'inauguration des deux microcentrales en juin dernier.

Depuis une année, nous rentabilisons notre eau potable en la turbinant deux fois. Je ne sais pas si elle nous donne de l'énergie mais sa qualité et sa quantité nous permettent de rêver au potentiel futur de cette manne bleue. Pour cette nouvelle année, nous avons décidé d'optimiser notre installation et d'opérer une réflexion sur le potentiel de la Morge en étroite collaboration avec notre moitié française. Le but sur le long terme est d'exploiter toutes les ressources de notre territoire et créer de nouvelles entités, de nouvelles forces économiques. Nous possédons des forêts abondantes et l'analyse d'une exploitation pour un chauffage centralisé ne semble pas illusoire. Il ne s'agit que de poursuivre et d'affirmer une volonté sur le long terme. Certes tout ne se fera pas demain... Mais les bonnes idées doivent demeurer alors que les hommes changent. Cicéron prétendait en son temps que « la raison et la parole unissent les hommes entre eux », ainsi en était-il dans la Rome antique. Aussi est-il souhaitable que cette maxime se vérifie encore aujourd'hui. A nous de lui donner raison.

Des réflexions furent aussi engagées sur l'affectation du Château, de notre patrimoine historique, du vieux village, du bâtiment Zumthor, de la poste et elles devraient voir leur aboutissement dans le courant de cette année. Nous voulons être une force de propositions mais nous désirons aussi aboutir à des décisions réfléchies et responsables.

Saint-Gingolph ne se résume pas seulement à une douane... et à des braquages...

Une frontière sépare notre village depuis plus de 400 ans et renforce une population de part et d'autre des rives de la Morge dans un souhait d'union... Une seule Eglise, un seul cimetière, une seule musique, une seule bourgeoisie, une seule équipe de football... etc... un seul coeur... Vous connaissez le fond des discours gingolais. Alors permettez-moi d'y rajouter un souvenir d'enfance où la traditionnelle promenade dominicale partait de la maison familiale sise sur Suisse ; pas bien grand...je tenais alors l'énorme main de mon père et je longeais le bord du lac pour poursuivre du côté du quai français... La frontière m'était totalement inconnue, j'allais boire un sirop chez mes grands-parents de l'autre côté de la Morge... Plus tard, cette frontière devint un jeu et ce n'est qu'à l'âge adulte que j'appris que je devais avoir des papiers d'identité... pour aller chez ma

grand-mère...

Ce village n'est qu'un et l'histoire nous l'a prouvé à de multiples occasions, les guerres, les catastrophes, les coups du destin, mais aussi les fêtes qui raffermissent chaque fois notre identité commune, nos racines, notre amitié et notre fraternité. Tous ces ingrédients effacent cette frontière nationale, n'en déplaise à nos dirigeants... Nous avons un destin commun car nous avons les mêmes rêves et ce qui est vrai pour Saint-Gingolph l'est aussi pour notre région. Ce soir nous voulons certes une ouverture, mais dans le respect du droit et de la loi ; une ouverture pour le citoyen honnête, mais une peur pour le malfrat.

Certes nous avons deux administrations mais les problèmes que l'on trouve sur la table de notre conseil sont les mêmes que Raymond et son équipe doivent résoudre... et il en va de même pour nos collègues voisins... La gestion administrative et les lois diffèrent, les autonomies aussi, mais pas le souci de vouloir améliorer de manière harmonieuse et respectueuse la vie de nos concitoyens. « L'art de gouverner ne consiste pas à rendre souhaitable ce qui est possible. Il consiste à rendre possible tout ce qui est souhaitable » prétendait le Cardinal François Marty.

Pour Saint-Gingolph, coincé comme une perle du Lac entre le Léman et la Montagne, le problème d'aménagement du territoire est vital mais la vision ne peut s'arrêter à la Morge. Il en est de même pour notre développement économique. La route nationale et sa vie commerciale se poursuivent au-delà de la douane, donc ce qui est bénéfique à une entité, le sera pour l'autre.

Nos infrastructures doivent se développer afin de faire face aux nouveaux défis de demain, mais nous ne devons pas sacrifier notre développement et notre sécurité pour des raisons de pure économie budgétaire... Il n'est pas admissible de songer à un contournement routier de Saint-Gingolph sans résoudre le nœud que poseront Le Bouveret, et de l'autre côté, Bret, Le Locum, Meillerie... Nous devons avoir une vision claire de notre région et pouvoir participer aux réflexions qui engageront Le Chablais dans le prochain siècle. Mais la voix de Saint-Gingolph ne pourra qu'être plus forte si d'autres municipalités font l'écho de ces soucis communs. Nous ne devons pas être les sacrifiés du XXI^e siècle, nous ne le permettrons pas car nous avons déjà été les oubliés du siècle passé. Il ne tient qu'à nous de faire de nos rencontres l'aboutissement de notre détermination. Notre force dépendra de notre union et de nos actes. J'ose espérer qu'il n'y aura pas de tranchée ouverte à Saint-Gingolph ! Une galerie ou un tunnel ? Le long terme doit privilégier le choix le plus adéquat.

Toutefois, nous ne devons pas penser uniquement à la route, un développement harmonieux doit se faire sur tous les axes. Le Tonkin est une solution rationnelle et responsable pour trouver un moyen de locomotion respectueux de l'environnement et permettre une mobilité douce pour nos enfants, pour nos travailleurs, pour nos personnes âgées et pour nos touristes.

Le Léman doit, quant à lui, redevenir une voie de communication et pas seulement touristique. Nous nous devons de réinventer demain dans un esprit d'entreprise et d'innovations. Un grand port à Saint-Gingolph n'est pas illusoire mais il doit refléter une vision avant-gardiste, moderne. Un chemin de hallage qui longe les bords du lac est souhaitable... mais le travail est long et la difficulté certaine. Le GR5 doit trouver une nouvelle jeunesse et nous engager dans un développement des infrastructures d'accueil, et cela commence dans notre village. Comme vous l'entendez, les axes sont multiples, et il nous reste à tous du travail !

Des pôles économiques se montent de chaque côté de Saint-Gingolph qui doit en assurer le lien vital comme une artère. Alors à l'image de notre village, ce qui est fait dans les sociétés locales doit être réalisé au niveau politique. Pour les années futures, nous devons oublier l'aspect partisan pour privilégier l'intérêt général de nos communes, de nos municipalités et travailler de manière solidaire et consensuelle afin de réaliser nos projets. Voilà les vœux que je fais pour 2011.

Et avant de conclure, je me permets de vous laisser méditer sur la pensée mathématique suivante : « Dans tout ce qu'on entreprend, il faut donner les deux tiers à la raison, et l'autre tiers au hasard. Augmentez la première fraction, et vous serez pusillanime. Augmentez la seconde, vous serez téméraire ». Cette phrase, nous la devons à l'homme qui avait rattaché le Valais à La France en créant le Département du Simplon... un certain Napoléon Bonaparte qui prônait l'union... mais à sa manière...

Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention et me permets de vous souhaiter, en mon nom et en celui de mon conseil, une belle soirée et une année 2011 resplendissante.

A votre santé !

Bertrand Duchoud Président de Commune